

Petite Tunisie

ABONNEMENTS

	Tunis-Tunisie	France
Un an.....	10	12 fr.
Six mois.....	6	7 »
Trois mois.....	4	5 »

Payables d'avance

Rédacteur en Chef : **EM. LACROIX**

Rédaction et administration : 14, Rue Al-Djazira. — TUNIS.

LES ANNONCES SONT REÇUES AU BUREAU DU JOURNAL

ANNONCES

Annonces diverses.....	la ligne.	» 40
Réclames.....	—	» 60
Chronique locale.....	—	1.50

Payables d'avance

La PETITE TUNISIE est désignée pour insérer les annonces légales et judiciaires de la Régence de Tunis pendant l'année 1894

Tunis, le 24 mai 1894.

LE

Comptoir d'Escompte

A TUNIS

L'importance de cette société financière nous dispense d'en faire l'apologie, elle s'impose d'elle-même, par la puissance de son capital, et ses nombreux comptoirs, qui s'étendent jusqu'à l'extrême Orient, l'ont rendue universelle.

Nous nous permettons de féliciter les intelligents administrateurs du Comptoir d'Escompte, d'avoir compris qu'il manquait, en Tunisie, une maison financière de premier ordre; grâce à eux, ce vide sera bientôt comblé.

Il semble que la nouvelle de la venue, en ce pays, d'une société disposant d'un capital aussi considérable que celui du Comptoir d'Escompte, devait être accueillie avec joie par le public, et principalement par le monde qui s'occupe des affaires; ce mouvement nous paraissait assez naturel.

C'est, par contre, avec une certaine indifférence, nous dirons même avec un accueil plus que froid que la plupart ont appris cet événement, nous ne craignons pas d'ajouter que, sans la nomination de M. Proust, à la direction du Comptoir d'Escompte de Tunis, cette nouvelle passait presque inaperçue.

Cette froideur manifeste vis-à-vis de ce colossal veau d'or : cent millions, mérite bien un petit examen, car on ne repousse pas du pied, sans un motif sérieux, l'argent qui s'offre à vous.

L'indifférence dont on fait preuve envers la nouvelle société financière, qui sera prochainement installée parmi nous, ne provient pas, à notre sens, de l'antipathie que l'on a pour elle, cela est impossible, mais des déboires successifs que les commerçants ont éprouvés chaque fois qu'une nouvelle maison de banque a ouvert ses guichets à Tunis.

Il est incontestable que ce qui forme le gros de ce que l'on appelle « négociants » n'a pas eu encore le temps de se couvrir d'une surface assez large pour y asseoir un crédit assez solide : on doit tenir compte du peu de temps que les Français font du commerce en Tunisie et aussi des difficultés que nos commerçants rencontrent dans un pays précaire comme l'est la Régence.

Malheureusement les établissements financiers qui viennent s'installer à Tunis, nous arrivent avec les mêmes statuts rigides qu'ils appliquent à leur clientèle de France. Ils ne tiennent pas assez compte de la situation exceptionnelle du commerce tunisien.

Il en résulte que le négociant qui, en raison de sa petite situation, en raison aussi de son passé, de sa bonne moralité, croyait, sous la forme d'un crédit, trouver un appui en la nouvelle banque, se heurte le nez contre les fameux statuts.

Tant bien que mal, il s'entendait avec la vieille banque du coin, ou avec les banquiers de l'autre rue. On lui escomptait son papier sur simple signature; avec la nouvelle maison financi-

re, il en faut toujours deux, à la condition, cela s'entend, qu'une des deux ait au moins dix fois, comme valeur représentative, la traite qu'il présente à l'escompte : sa situation propre ne compte pas, ou si on en tient compte, la mesure est si faible que le pauvre en rougit.

Voilà pourquoi, malgré le plaisir qu'il éprouve de voir affluer des capitaux considérables dans son pays d'adoption, il reste en apparence indifférent, se disant à part lui : « Voilà encore une maison de banque qui ne changera pas grand chose à ma situation commerciale. »

Eh bien, nous avons la conviction que messieurs les commerçants n'auront pas à adresser au Comptoir d'Escompte les reproches que nous citons plus haut; si nous sommes bien informés, le Comptoir de Tunis aurait l'intention de faciliter, dans la mesure du possible, le petit commerce tunisien.

Il paraît que le sieur Château, ce charmant spécimen de l'ancien entourage de feu Massicault, qui fait toujours partie de notre Chambre de Commerce — titre qu'il a soin d'étaler en grosses lettres, sur ses cartes de visite, ce qui lui donne, on le conçoit, assez facilement l'entrée dans les bureaux des ministères — continuerait de plus belle sa campagne de dénigrement contre l'administration du Protectorat.

Il serait à désirer que la Chambre de Commerce prononçât la radiation de ce membre singulier afin de lui enlever ce titre dont il se pare pour mettre des bâtons dans les roues de notre char.

Mais c'est égal, nous nous souviendrons longtemps des agissements de ce charlatan — cher à la « Dépêche » — que, les premiers, nous avons démasqué.

Si, lorsque nous l'avons pris à partie, l'année dernière, on avait tant soit peu prêté attention à nos dires, au lieu de nous condamner à sept mois de prison, sans compter un chiffre respectable d'amendes et de dommages-intérêts, il est probable que ce monsieur, au lieu de promener sa grosse personne dans les ministères pourrait très bien être ailleurs

Depuis quelque temps on ne parle plus d'une enquête faite contre un employé des Finances.

Celle-ci est-elle terminée ?

Si oui, est-il coupable ? est-il innocent ?

S'il est innocent, pourquoi ne l'oblige-t-on pas à poursuivre ses diffamateurs devant les tribunaux; s'il est coupable, pourquoi ne le chasse-t-on pas de l'administration avec tous les honneurs qui lui sont dus ?

Cet employé a été vivement pris à partie, il a droit à une éclatante réparation ou sa révocation pure et simple s'impose.

Nous espérons que l'administration aura à honneur de tirer cette affaire au clair.

PETIT

GUIGNOL TUNISIEN

M. Paul Bourde, Directeur de l'Agriculture et des Contrôles civils est arrivé ce matin au Kef.
(« Bobèche Tunisienne »)

Les Conseil municipal, pareil à celui de Jules Jouy, a reçu l'illustre M. Popol Bévuc.

— Le maire a prononcé une allocution pleine de cuirs et de velours. « Tout va bien, tout va bien, a-t-il exclamé.... Vive la République ! » Jacques Ferny pourrait l'accuser de plagiat pour cette péroraison... Le papa de l'Agriculture a fort goûté ce discours et a remercié en un français de Saint-Flour....

Un Conseiller. — M. le directeur vous vous intéressez sérieusement à notre région ?

Popol Bévuc. — Vous n'êtes pas sans savoir que Petit-Totor m'attaque continuellement : ce petit homme prétend qu'en fait de cultures agricoles, je ne connais que la figue de Barbarie et la carotte !

Le Maire. — Quelle infamie ! Ils sont donc bien méchants vos journalistes ?

Un Municipal. — Moi, je ne connais que la « Bobèche Tunisienne » ; je la trouve très douce M^{onsieur} le Ministre des Contrôles !

Popol Bévuc. — C'est la seule exception. Ne vous a-t-elle point appris le but de ma visite ?

Le Conseil municipal. — Non !

Popol Bévuc. — Eh bien ! je viens au Kef pour l'ensemencement d'un champ de carottes ! Puisque l'on m'accuse, bien à tort, je vous l'assure, qu'en agriculture, je ne tire que des carottes, je veux leur prouver à ces monstres de détracteurs que je ne sais pas en tirer mais simplement que je suis apte à les faire pousser.

Le Maire. — Oh ! je vous en supplie M. Popol. ne mettez pas votre projet à exécution, car nous avons assez de carottiers en ville ; que deviendrions-nous si vous en augmentiez le nombre !

Popol Bévuc. — Préférez-vous les cactus ? Vous n'ignorez pas, je le suppose, que le fruit de cet arbre exotique est un efficace et puissant remède contre le flux de ventre, autrement dit la diarrhée ?

Le Conseil. — Nous le savons, que diable !

Popol Bévuc. — Je ne veux pas abuser de mon autorité ! Je vous donne donc à choisir entre la constipation et les carottiers !....

Le Maire. — C'est très bien, M. le Directeur, le Conseil se réunira. Cette question sera inscrite à l'ordre du jour et je vous transmettrai le résultat de notre délibération.

(A suivre.)

Nous avons reçu plusieurs réclamations au sujet du manque absolu d'entretien de la route de Tunis à Hammam-el-Lif ainsi que de celle qui continue jusqu'à Gromballia et Bir-Loubit.

Les cantonniers, en effet, nous semblent bien paresseux. Partout ce ne sont que trous de 25 à 50 centimètres. On avouera aisément que cet état de choses ne peut pas contenter les nombreux colons qui parcourent presque journellement ces endroits. Est-ce l'administration des Travaux Publics qui n'a pas commandé d'effectuer les travaux nécessaires ou sont-ce les cantonniers qui ne remplissent pas leur tâche ? *That is the question !*

Quoi qu'il en soit, nous demandons à l'honorable et infatigable directeur des Travaux Publics de vouloir bien satisfaire les nombreux et vaillants agriculteurs de cette contrée. Ils le méritent mieux que personne.

LE VIGNOBLE TUNISIEN EN 1893

Tous ou à peu près tous les grands journaux de la métropole et une bonne partie de ceux de l'Algérie ont publié le fameux rapport de M. l'inspecteur de la viticulture et de l'arboriculture, délégué phylloxérique, sur la situation viticole en 1893. Voici le résumé sur lequel ont principalement appuyé les journaux de France :

La surface totale du vignoble comprend 7,676 hectares, soit 325 de plus que l'an dernier. Ces 7,676 hectares de vignes se trouvent disséminés autour de Tunis, dans un rayon de 106 kilomètres environ, sauf les quelques vignobles qui existent sur la côte orientale, dans la vallée de la Medjerdah aux Kerkenna, à Djerba et dans les oasis.

Les vignobles indigènes, remontant par conséquent à une date ancienne, comprennent 1,700 hect. 02 ares; ceux des Européens qui datent au plus d'une dizaine d'années ont 5,976 hect. 57 ares. D'une autre statistique il résulte que la grosse propriété (100 à 500 hectares) forme les 46 0/0 de l'ensemble et la moyenne propriété (10 à 100 hectares) les 39 0/0.

On compte 6,200 hectares de vignes à la 4^e feuille, soit un accroissement de 673 hectares sur l'an dernier, mais le nombre des hectares vendangés n'a été que de 6,118 hectares, le reste a été détruit par les intempéries, la grêle notamment.

Les maladies cryptogamiques, sauf l'oïdium, ne se sont pas déclarées; on n'a relevé aucune tache phylloxérique.

La production des raisins de primeurs peut être évaluée à 300 quintaux et les indigènes, non exportés et écoulés sur place, ont atteint 24,000 quintaux.

On a fait 113,831 hectolitres de vin rouge et 23,344 de vin blanc.

La moyenne des rendements à l'hectare a été de 46 quintaux de raisins pour les colons et de 20 quintaux seulement pour les indigènes.

Il faut avouer, entre nous, comme nous l'avons déjà dit, que la publication de ce rapport a été un rude impair. Si les renseignements sont d'une rigoureuse exactitude, ils ne sont certainement pas faits pour attirer des colons en Tunisie.

À qui incombe cette faute ? à M. Mouligne ou à M. Bourde qui a laissé publier ?

L'ALLIANCE ISRAËLITE

LXVI

Un gros mensonge

Tout récemment, dans un de ses articles, le lieutenant des Dragons de Villars, pardon, de la « Dépêche » s'occupait des choses de l'Alliance. Il disait qu'un différend entre le directeur des écoles, M. Pariente, et le Comité de Tunis était passé à l'état plus qu'aigu, que la corde était très tendue et qu'un membre dudit Comité avait écrit à Paris menaçant le Comité directeur de l'Alliance à Paris, de rompre avec lui si satisfaction ne leur était pas donnée sur tous les griefs qu'il exposait. Un moment, mes amis et moi, nous avons attribué à notre ami M. G. Medina la paternité des renseignements fournis à la « Dépêche », puis, en réfléchissant bien, nous nous sommes demandés à nous-mêmes si nous devions comme

cela accuser M. Medina, sans preuve aucune et afin de dissiper notre doute et éclairer notre religion, nous avons carrément écrit à Paris pour savoir le nom de ce membre du Comité qui, se gonflant d'importance, parlait au nom de celui-ci et nous avons demandé à M. Medina, non seulement si c'était lui qui était allé pleurer dans le gilet du sieur Tridon, mais encore s'il n'était pas l'auteur de la lettre à laquelle on avait fait allusion dans la « Dépêche ».

M. Medina nous a obligeamment répondu qu'il était complètement étranger à tout ce qu'avait écrit la « Dépêche » à laquelle il n'avait fourni aucun renseignement et que quand à la lettre adressée, paraît-il, à Paris, il n'en avait aucune connaissance et ne pouvait, par conséquent, l'avoir écrite n'ayant pas qualité, du reste, pour parler au nom du Comité tunisien.

Le président, le grand rabbin Elie Bourgel seul, si un conflit s'était élevé entre M. Pariente et le Comité de l'Alliance, avait le droit de correspondre avec Paris et d'exposer les doléances des membres dont il est le président.

D'un autre côté, du Comité directeur de l'Alliance Universelle, on nous informe qu'aucune réclamation n'est parvenue contre leur intelligent directeur de Tunis.

D'où il ressort donc clairement que le sieur Tridon a commis un gros mensonge.... à moins qu'il n'ait été la victime d'un Lemice-Terrieux.

Avec un office nasal aussi volumineux que celui que possède Tridon, manquer de flair, c'est roide.

Si ce colossal appendice ne vous est d'aucune utilité, cher et tendre ami, faites-le donc rabotter.

(A suivre.)

Y.

M. Prax, dont le séjour peu récréateur à l'hôtel humide et malpropre de la rue de l'Eglise ne plaisait qu'à demi, a cru préférable de prendre, mercredi, le paquebot italien en partance pour Cagliari, faisant ainsi un fameux pied de nez à l'ami Tridon.

Le Billet de la semaine

Notre excellent confrère M. Pierre Omessa, après avoir publié l'énumération des importations et exportations de la Tunisie fait remarquer que l'Italie ne brille nullement dans ce domaine.

« Il est peut-être patriotique de chasser les Français de la « Juvenes Carthaginis » ; il nous semblerait préférable pourtant, au point de vue des intérêts italiens, de se rapprocher plutôt de la France que de s'en éloigner. Il est fâcheux que notre confrère de l'« Unione » ne pense pas ainsi. »

Feuilleton de la Petite Tunisie

(1)

La Solliciteuse

— Monsieur le ministre est très occupé, mademoiselle !

— Pas tant que moi, mon p'tit !

Et, de sa face à main, où luisaient les brillants d'un chiffre fantaisiste, Liline Ablette, toisant l'huissier solennel, engoncé dans son habit, eut un éclat de rire gouailleur, qui vibra d'un bout à l'autre de l'antichambre, comme quelque trille d'oiseau.

La petite actrice des Variétés était entrée en coup de vent, si jolie avec sa capote de primevères, ses cheveux blonds, ses grands yeux couleur de tabac d'Espagne, qu'une voilette de tulle alanguissait de reflets vagues, sa jaquette d'astrakan, qui moulait la taille fine, souple, comme dédaigneuse du corset, sa jupe de drap plate, qui découvrait les pointes des souliers vernis, et il s'exhalait d'elle,

Tel est le langage conciliant du sympathique directeur de la « Libre Dépêche ». Le chevalier de S. M. Umberto n'abaisserait point son prestige en écrivant dans des termes d'un calme aussi profond et généreux,

Car nous pourrions de plein droit critiquer, voire juger sévèrement les agissements de l'Italie tandis que le journaliste fiévreux et souvent fielleux de la rue de la Commission n'a que le devoir, s'il ne veut être accusé d'ingratitude, de rendre hommage au caractère loyal et à la ligne de conduite irréprochable de notre patrie.

Nous savons que l'« Unione » est en Tunisie la gazette italienne et qu'elle est soutenue par la Chambre de Commerce de même nationalité. Il signor Fabbri est donc contraint de suivre la politique de l'anti-Français qui a nom Crispi, la politique de la Triple Alliance. Prétend-il aboutir à un résultat quelconque en rédigeant sa feuille bi-hebdomadaire ?

— Eh ! bien, oui, me disait un aimable farceur ces jours derniers. Le rédacteur-chevalier a italianisé la « Juvenes Carthaginis », il aspire maintenant à l'italianisation complète de la Tunisie.

Faible « Unione », c'est un rêve, un rêve, bien vite effacé, hélas !

La réalité qui brise, en pareille circonstance, toutes les espérances, tous les espoirs forgés dans une nuit quelque peu agitée, est là, inflexible et, cruellement inexorable !

La richesse exaspère, les conséquences d'une organisation solide effraient ceux qui convoitaient notre belle Tunisie.

Plus possibilité, à l'heure actuelle, de s'emparer de ce sol fertile, de cette contrée à qui l'avenir sourit, d'un sourire rassurant et fortifiant.

La France, ici, est on ne peut plus hospitalière ; elle reçoit les étrangers sans arrière-pensée, avec des sentiments de fraternité que tout individu bien inspiré doit savoir apprécier.

Je dirai sans craindre un démenti que la presque totalité des différentes nationalités sait estimer, quelquefois affectionner notre glorieux pays de proverbiale générosité.

C'est déjà une douce satisfaction pour nous, car je ne puis admettre qu'il y ait de l'hypocrisie dans les témoignages de sympathie qu'on nous prodigue continuellement. Si je me trompais, il serait dès lors rationnel et logique de classer ces transports dans le rang de la platitude éhontée !

Que le directeur de l'« Unione » ne porte pas la France dans son cœur, ce n'est pas fait pour surprendre. Mais pour qu'il soit juste, pour qu'il ne paraisse pas être le détracteur systématique d'un drapeau qui a flotté jadis sous le ciel tiède et doré de l'Italie, qu'il ne

à chacun de ses mouvements, une odeur fraîche de bouquet.

Au milieu de ces soutanes affalées sur les banquettes, — il y a là deux évêques et d'autres prêtres, — de ces gens moroses, aux traits plissés d'émoi et d'ambition vaine, qui attendaient leur tour, qui ruminaient leurs phrases humbles, obséquieuses, et chuchotaient inquiètement, comme en une sacristie d'église, ce bout de gamine semblait s'être trompé de porte, marquaît mal, avait quelque chose d'effarant et de bizarre.

— Eh bien ! oui, quand vous me relâchez avec des boules de loto jusqu'à demain, je viens pour voir le ministre et vous allez vous grouiller et m'annoncer plus vite que ça, autrement...

— Mais, madame, vous êtes la dernière arrivée...

— Alors, donnez-moi un numéro, c'est-y ici comme pour prendre l'omnibus ?

L'introducteur, stupéfié par cet aplomb, flairant quelque histoire d'amour, finit par s'incliner, balbutia d'un ton lamentable :

— Si madame veut bien s'asseoir, je vais porter sa carte à M. le ministre.

Et, tandis qu'il disparaissait, Liline

s'avisait point de méconnaître les progrès de civilisation que nous avons inculqués en l'âme de la Tunisie depuis la prise de possession ; qu'il ne conteste pas les innovations heureuses, le contentement enfin de toute la population indigène qui connaît à présent quel homme est le Français.

Quand le chevalier du roi agira de la sorte, je lui dirai avec plaisir : Vous êtes un brave garçon !

Jusque-là, pas un mot.

L. de PEYRAUD.

Ne pourrait-on pas placer quelques becs de gaz sur le parcours du boulevard de Paris ? Nous avons déjà formulé le désir de voir combler cette lacune ; on ne nous a naturellement pas écouté : *vox clamantis in deserto* !

Si l'on veut attribuer cette expression latine à la presse, il n'y aurait qu'à nous en informer ; nous nous abstenons de noircir du papier.

Aujourd'hui, cependant, nous avons bon espoir. Notre réclamation obtiendra, peut-être, un résultat satisfaisant car M. Lisbonis, secrétaire de la municipalité, a pignon sur rue dans ces parages depuis quelque temps.

Patience donc habitants de l'avenue de Paris, vous êtes en excellente compagnie avec ce monsieur. Vous aurez bientôt de la lumière.

Echos Tunisiens

La soirée de mardi

Réussite brillante et complète. Le bal a été des plus animés. M. le ministre Résident et Madame Ch. Rouvier, avec leur affabilité bien connue et leur grâce charmante ont reçu les nombreux invités.

On a beaucoup remarqué l'affluence des officiers de l'escadre. Leurs beaux et frais uniformes produisaient un effet vraiment admirable. La circulation a été d'une grande facilité, grâce aux dégagements pratiqués sur les jardins de la Résidence.

Au buffet, est-il besoin de le dire, les vins les plus exquis et les mets les plus fins.

On s'est amusé jusqu'à l'aube et je suis certain que c'est bien à regret qu'on quittait la maison de France, ce lieu si hospitalier où la franche cordialité n'a cessé de régner.

Mademoiselle Achillopoulo, belle-sœur de notre sympathique Résident et M. le lieutenant Caubet ont conduit très gracieusement le premier cotillon, ainsi que Mademoiselle Aublin et M. l'enseigne de vaisseau Le Bian chargés du second.

souriante, s'amusant de cette aventure, s'assit à côté d'un des évêques, monseigneur de Saint-Martéjoux, un bon gros prélat à figure joviale et amère, qui avait l'air d'avoir toujours vu la vie en rose, et elle s'exclama :

— Sont-ils vaches, hein ? ça vous ferait poser des semaines, parce qu'on n'est pas de la haute !

Puis, sautant brusquement d'une idée à une autre :

— Dites donc, m'sieu le curé, les violets, ça porte-t-il la déveine comme les noirs ? Je changerais de place...

L'évêque se mordit les lèvres pour garder sa dignité, et répondit doucement :

— Je ne le crois pas, madame.

Ils causèrent.

Liline avait le verbe haut, paraissait être en scène, faisait des confidences impossibles à son voisin de banquette, lui parlait par instants à l'oreille, l'interrogeait, lui dégoisait des histoires avec des mots d'argot cocasses qui le secouaient de sursauts comme de brusques sonneries de cuivres, et le pauvre homme ne savait plus quelle contenance avoir, toussotait, rougissait, se défendait, invoquait au fond de l'être quelque secours céleste.

Nous croyons pouvoir remercier sincèrement Madame Ch. Rouvier et M. le Résident général au nom de la population tunisienne pour cette délicieuse soirée.

Au profit des victimes des récents tremblements de terre de Grèce et en l'honneur de l'escadre, un comité français, sous le haut patronage de Madame Ch. Rouvier, donne une fête demain soir, samedi au café du Cercle (Jardin d'Hiver).

Des demoiselles et dames grecques et françaises tiendront le plateau et recevront les offrandes qui viendront augmenter le montant de la souscription ouverte en ce moment à Tunis.

Le bal, par invitations, commencera à 11 heures précises. Un concert le précèdera. Toutes les sociétés françaises ont spontanément offert leur gracieux concours.

Comité : M. Proust, président ; M. Basilio Couiteas, trésorier.

Pendant l'absence de M. Rouvier, M. Riffault, secrétaire d'ambassade, est délégué comme chargé d'affaires.

Ainsi que nous l'avons annoncé, M. Achillopoulo, beau-père de M. le Résident général, est arrivé hier matin par le courrier italien venant d'Alexandrie via Palerme

M. Achillopoulo sera notre hôte pendant un mois ou six semaines environ,

Pour Lyon

M. Rouvier accompagné de son chef de cabinet, est parti pour France, mercredi, par le « Kléber ».

Ont pris place sur le même bateau : S. A. le prince Taieb et deux de ses petits-fils ; Si Mohamed Djellouli, ministre de la plume et son fils ; le général Valensy.

Après avoir inauguré la section tunisienne à l'exposition lyonnaise, M. Rouvier se rendra à Paris où il ne fera qu'un court séjour, à moins que les intérêts de la Tunisie ne l'obligent à y rester plus longtemps qu'il ne le voudrait.

Erratum

On nous a fait dire mardi, dans notre article : *Chose promise....* :

« Pour avoir un revenu net de deux millions de francs, il faut en effet que 3,000,000 d'arbres soient démasclés et en rapport.... » ; c'est trente millions que nous avions écrit. Les lecteurs auront dû, certainement, rectifier d'eux-mêmes cette erreur.

— Je parie que ce cochon-là vous fait des misères... Vous pouvez bien me le dire, à moi, -- et elle le poussait gentiment du coude, -- ou c'est pour vos pauvres que vous venez, pas vrai ?

— Mais non, je vous assure, madame. — C'est-y pour eux, oui ou non ; vous m'allez, vous, vous avez l'air et à la coule, j'irai chanter à l'évêché et vous me direz des nouvelles de la recette ?

-- M. le ministre attend madame dans son cabinet ! dit l'huissier en entrant

Liline tendit la main à mon seigneur de Saint-Martéjoux, comme à un camarade :

-- Vous savez, sans façon et à l'œil, prévenez-moi seulement quinze jours à l'avance !

M. de Carpedielle s'était levé, et, d'un coup d'œil de connaisseur qui assimile les femmes à des bibelots précieux, qui guette sans trêve les bonnes occasions, d'un de ces regards rapides qui déshabillent un corps des pieds à la tête, qui savourent la hardiesse des poses, l'onduleuse splendeur des contours, les teintes multiples, le charme du rose et du blond, la suprême élégance de la toilette, qui devinent les dessous, il avait aussitôt comme inspecté cette solliciteuse imprévue.

Dépositaire pour toute la Tunisie. **M. VIGUIER**, Avenue de la Marine

La Kermesse

On peut bien dire que c'est une utopie du docteur Bastide que de vouloir organiser une kermesse en vingt jours.

Pour les pauvres, nous souhaitons ardemment qu'elle réussisse mais nous en doutons fort.

Qui vivra verra.

Le casino d'Hammam-el-Lif

En raison de la température exceptionnelle de cette année, qui reste toujours fraîche, et de la Kermesse qui aura lieu le 10 juin, l'ouverture du casino et des bains d'Hammam-el-Lif, primitivement fixée au 3 juin, est retardée au dimanche 18.

Bizerte

Dans quelques jours, on va inaugurer à Bizerte les bâtiments du nouveau contrôle,

Il est certain que la Colonie verra sans déplaisir la maison de France installée dans des bâtiments élégants... confortables et mieux appropriés à leur destination que les anciens, mais ce qu'elle verrait avec tout autant de satisfaction, c'est cette même maison de France devenir plus hospitalière aux Français et, s'ils étaient assurés d'y trouver un appui beaucoup plus effectif que par le passé.

Nous désirons que l'administration supérieure veuille bien nous comprendre à demi-mot et ne nous mette pas dans l'obligation d'être plus explicite.

Travaux Hydrauliques

JOSEPH MUSCAT
PLOMBIER-ZINGUEUR
12, rue d'Algérie. — TUNIS

Construction de pompes d'épuisement et pour irrigation, système Letestu modifié à grand débit, à vendre ou à louer.

Gordonnerie Toulousaine

RAOUL SANDRA
Chaussures en tous genres
33, Rue Al-Djazira 33. — TUNIS

M. D. ODDO, chirurgien-dentiste de S. A. le Bey, 23, rue d'Espagne, à côté du Consulat d'Espagne, reçoit tous les jours de 8 heures du matin à 6 heures du soir.

MONTS-DE-PIÉTÉ DE TUNISIE

autorisé par décret de S. A. le Bey
DIRECTION :
38, rue sidi-Kadous et rue des Glacières, 67
Ancienne maison PROAL
Bureaux auxiliaires : 69, rue de la Kasba, et 12, rue Kachachine,

Malgré sa cinquantaine, le ministre tenait bon sur la brèche et n'avait pas encore dételé. Grand, mince, les moustaches retroussées, l'air fêleur dissimulé sous un masque grave, il se délectait des moindres intrigues, partait en chassé sur n'importe quelle jupe. Et l'allure perverse, la peau fraîche et jeune, le sourire illuminé par des dents de nacre, cette apparence de se fier de tout, de renifler le vice comme un parfum suprême, qu'avait l'actrice, le ravirent, l'emballèrent d'un seul choc, comme s'il avait eu la bouche brûlée soudainement par d'enragées épices.

Cependant, il n'en laissa rien transparaître, reçut Liline avec une politesse parfaite, impeccable, comme il aurait accueilli une femme du monde. La petite en fut d'abord presque éberlué, s'embrouilla dans ses phrases, eut des vibrations, grasseya, — il s'agissait d'une baliverne, des palmes d'officier d'académie, le demi-deuil de la Légion d'honneur, à décrocher pour un malheureux crève-la-faim qui avait jadis donné des leçons de chant à la divette, — et, comme le ministre affectait une grande réserve, hochait sa tête chauve, ne l'interrompait que de courtes répliques insignifiantes, elle

Etude de M. SOULET, huissier à Tunis.

VENTE

PAR AUTORITÉ DE JUSTICE

Le lundi vingt-huit mai 1894, à huit heures du matin, il sera procédé à la vente aux enchères publiques, salle des ventes, sise rue de Danemark à Tunis de :

Buffets, tables, chaises, armoire à glace, commode, lot verrerie et faïence et autres objets.

Au comptant et frais en sus.

L'huissier poursuivant,

Signé : SOULET

Etude de M. François SOULET, huissier à Tunis, rue des Maltais, 16

VENTE

Par autorité de justice

Le JEUDI TRENTE-UN MAI mil huit cent quatre-vingt-quatorze, à 8 heures du matin, dans la salle des ventes de MM. les commissaires-priseurs de Tunis, sise rues d'Espagne et de Danemark, il sera procédé, à la vente aux enchères publiques de :

Consoles acajou, dessus marbre, vases fleurs artificielles, pendule cuivre doré, armoire à glace, tables de nuit noyer, un buffet dressoir sculpté, dessus marbre, fauteuils et autres objets.

Au comptant et frais en sus.

L'huissier poursuivant,

SOULET

A vendre une action des Monts-de-Piété tunisiens, s'adresser au journal.

A VENDRE

L'imprimerie **FRANCO-TUNISIENNE**

14, rue Al-Djazira -- TUNIS

Matériel des plus complets pour typographie et lithographie.

BONNE CLIENTÈLE

Adresser les propositions pour l'achat au comptant à M. Senemaud, syndic, 32, rue Al-Djazira, Tunis, autorisé à les recevoir jusqu'au 20 juin 1894, par ordonnance de M. Martineau des Chenez, juge-commissaire.

TEINTURERIE PARISIENNE

17, Avenue de Paris, Tunis

NETTOYAGES et APPRÊTS

Blanchiment de Flanelles

Spécialité de Nettoyage à sec.

L. DAVIN FILS

On offre, à monsieur seul, belle chambre meublée, pension de famille (excellente cuisine française).

S'adresser : 7, rue d'Allemagne, rez-de-chaussée de gauche.

Le Gerant: Em. LACROIX

TUNIS. — Imp. Franco-Tunisienne

s'attendrit, supplia avec des phrases caelines qui montaient, on l'eut dit, de son cœur à ses lèvres.

C'était, en vérité, si peu de chose, une signature à griffonner d'un trait de plume, et cela ferait tant de plaisir, apporterait un tel réconfort à ce malheureux brave homme, dans sa noire misère de raté.

Elle dévidait son chapelet avec une fièvre croissante, d'adorables moues inquiètes, répétait les mêmes mots, s'enhardissait peu à peu, s'approchait de Carpédielle, presque à le froter, jouait le grand jeu, résolue à gagner quand même la partir, à obtenir ce ruban violet, que le vieux professeur désirait en vain depuis tant d'années.

Elle avait relevé sa voilette, implorait de ses beaux grands yeux à demi clos, de ses lèvres rouges, épanchait des suggestions d'amour de tous ses gestes, de toutes ses paroles, roucoulait délicieusement des caresses dans la voix :

— Vous seriez si mimi de faire ça pour moi !

Et, bientôt, n'y tenant plus, tenaillé d'un de ces désirs brusques qui détraquent tout l'être, qui font voir trouble, qui en-

MAGASIN GÉNÉRAL

22, avenue de France, TUNIS

MAISON BORTOLI FRÈRES ET C^{ie}

Encouragés par le succès que nos complets lawn-tennis avaient obtenu l'année dernière, nous avons voulu, cette année, donner une plus grande extension à ce rayon et augmenter considérablement la variété des modèles. Aujourd'hui, nous pouvons offrir à nos acheteurs un choix très complet de costumes ou vestons, ayant tous une coupe irréprochable et des dispositions nouvelles ; leurs prix très modiques les mettent à la portée de tout le monde.

Nous avons apporté le même assortiment dans nos vestons de flanelle, tussor, coutil, alpaga ; nous mettons en vente ces articles dès aujourd'hui.

Notre préoccupation constante étant de faire de chacun nos rayons une spécialité, nous ne craignons pas de signaler à l'attention des acheteurs notre rayon de bonneterie et chaussures, qui renferme un assortiment splendide de chemises satinette, tussor, batiste, foulard, etc., nos chaussures baigns de mer, avec et sans semelle capoutchouc, en un mot toute notre chaussure d'été pour hommes, dames, enfants et fillettes.

Etoffes de toutes sortes pour robes : satinette, zéphyr, mousseline de laine, pongé, foulard, schanting.

Chapeaux pour dames dernière nouveauté. Casques de toutes formes et toutes sortes, couvre-nuque.

Par suite d'une diminution assez sensible sur la valeur de l'argent, les divers articles de la maison Christofle ont subi à leur tour, une différence très appréciable.

Seul dépositaire pour la Tunisie de l'Orfèvrerie **CHRISTOFLE** de Paris

HAMMAM-EL-LIF

ENTREPRISE DE REMBLAIEMENTS

Prix réduits

V. SORIA

P. PERRIN

Boucherie Lyonnaise

28, rue d'Italie, Tunis.

la plus ancienne boucherie française

Arrivages toutes les semaines

BŒUFS ET VEAUX DE FRANCE

Pelletterie et Plumes

M. BLANC Naturaliste, 16, rue Al-Djazira. Préparation de toutes sortes d'animaux.

Hygiène de la Bouche

Aucun produit de parfumerie ne peut être comparé au **coaltar saponiné Le Beuf** pour assainir la bouche en tuant les microbes qui s'y développent, « purifier l'haleine et raffermir les dents déchaussées ». Il possède en outre l'avantage d'une innocuité absolue, condition nécessaire pour un produit d'un usage journalier.

Le flacon, 2 fr. ; les 6 flacons, 10 fr.

Se défier des contrefaçons

DEPOT : à la Pharmacie E. NÉE

chaleurent le cerveau, le ministre l'enveloppa d'une étreinte, l'assit sur ses genoux comme une pensionnaire, la fourragea de baisers, eut, en lui répondant des inflexions haletantes, éperdues...

— Ta parole d'honneur, insistait encore Liline, avec de molles défenses, des rires de chatouille.

Ma parole d'honneur, il aura ses palmes.

Alors, doucement, ainsi qu'une friandise, elle lui donna sa bouche et s'écria :

— Oh, si tu savais comme je suis heureuse.

... Ils oublièrent le temps qui s'envolait, les solliciteurs qui s'impatientsaient là-bas dans l'antichambre, qui commentaient cette interminable et équivoque audience. M. de Carpédielle se sentait comme rajeuni au contact de cette gamine saturée de vice, s'en régalaît s'en grisait de toutes ses forces. Il l'avait étendue en travers du large bureau, parmi l'amoncellement des papiers officiels. Il la parcourait l'affolait de caresses savantes, la respirait à pleines narines, comme une non-pareille fleur de chair, et, en, s'étirant, en se débattant, tout à coup, Liline s'appuya des deux mains sur les boutons des sonnettes

Maison V^{ve} G. BARBERA

Marchand-Tailleur civil et militaire

Avenue de France, maison Bodoy

Grand assortiment de draperies hautes nouveautés de la saison, pour complets sur mesure.

CHAPEAUX, CHEMISES, CRAVATES, etc.

PRIX MODÉRÉS

MAISON MEUBLÉE

Rue de Grèce — TUNIS

derrière la Résidence

Appartements et chambres meublés à louer au mois, à la quinzaine, à la huitaine et à la journée depuis **15, 25, et 30 Fr. par mois.**

GUÉRISON assurée des catarrhes vésicaux, écoulements anciens et récents, Urétrite, Cystite, Gravelle, incontinence d'urine
(deux sexes) **SAVONULES MEXICAINS**
Dépôt principal : Pharm. GAGLIARDO à Tunis, le flacon 3 fr.; par poste 3.30

A LOUER Maison de plusieurs pièces aux environs de la Kasbah.

S'adresser à M. Bouchoucha, 19, cité Scemama, rue de la Casbah.

CAVES CÉLESTIN

GIBIAL & Cie

Commission-Exportation

TUNIS, rue de la Sebkhah, 5

Service rapide à domicile

DOMAINE POTIN

CHAUX HYDRAULIQUE

& CEMENTS

Dépôt : près de la gare française

VIN ROUGE

Vin blanc, eau-de-vie

S'adresser à MM. COMTE et C^{ie} Bureaux : à l'entrepôt du Domaine, rue de Portugal.

GRAND

Restaurant d'Athènes

Tenu par M. PAPAYANNI

4 Rue de l'Eglise

GRAND ARRIVAGE DE VIN DE SAMOS

(authentique) de provenance directe

Prix : 1 fr. 50 le litre

On porte à domicile

Voulez-vous la santé de vos bébés ?

Achetez dans toutes les pharmacies le biberon aseptique **Le Parfait Nourricier** qui seul, parfaitement et rapidement nettoyable, peut mettre un terme à la terrible mortalité de l'enfance.

Dépôt général à la **Pharmacie Centrale de Paris**, avenue de France, à Tunis.

électriques, y crispa, sans le savoir ses doigts palpitants. Et, de bureau en bureau, d'antichambre en antichambre, par tout le ministère, éclata aussitôt un tel vacarme, un carillon si enragé que, pêle-mêle, s'imaginant déjà que M. de Carpédielle courait quelque pressant danger, se défendait contre une agression, appelait au secours, les employés, les huissiers accoururent, se précipitèrent dans le cabinet...

... Le ministre se redressa, blême de colère et de dépit...

... Et, tandis que les chefs de bureaux, déconcertés battaient prudemment en retraite, s'esquivaient un à un sans demander leur reste, Liline Ablette leur cria :

— Eh ! allez donc, tas de loufoques ! Vous auriez bien pu le laisser finir !

René MAIZEROY

BANQUE DE TUNISIE

Société anonyme
CAPITAL 8 MILLIONS de francs
Siège social à Tunis
OPÉRATIONS DE LA SOCIÉTÉ
Encaissements et Recouvrements. --
Avances sur prêts, sur marchandises et
sur hypothèques immobilières ou mariti-
mes. -- Dépôts à vues et à échéances fixes
Garde de titres. -- Paiement et escompte
de coupons-Reports - Ordres de bourse
au comptant et à terme sur tous les mar-
chés Européens. -- Emission de chèques et
de lettres de crédit sur tous pays.
SOUSCRIPTIONS - EMISSIONS

COMPAGNIE ALGÉRIENNE

SOCIÉTÉ ANONYME
Capital : 15 Millions entièrement versés
Comptoir de Tunis, 12, rue de Hollande
Escompte, Recouvrement, Avances sur
titres et marchandises, Chèques et let-
tres de crédit sur tous pays. Encaisse-
ment de coupons. Ventes, Achat sur
garde de titres.
Intérêt bonifié aux déposants de fonds
3 0/0. -- Bons de caisse : Bons à un
an et deux ans, 3 0/0 ; Bons à trois
ans et quatre ans, 3 1/2 0/0 ; Bons à
cinq ans, 4 0/0.

A LOUER à Maxula-Radès, une
superbe maison avec
premier étage, pouvant servir pour hôtel-
restaurant. -- Prix modéré.
S'adresser : au bureau du journal.

UNE DAME VEUVE de haute fa-
mille, par-
lant plusieurs langues voudrait trouver
une position, soit comme interprète dans
un hôtel ou dans une famille, ou même
chez monsieur seul.
S'adresser au Bureau du journal.

Épicerie et Comestibles

GROS ET DÉTAIL

Doura Frères

Entrepôt : 14 et 29, Rue des Glacières ; Succursale : Avenue Bab-Djedid, 48
TUNIS

Denrées coloniales, légumes secs, conserves alimentaires, confiserie, se-
moules et farines, pommes de terre, pétrole.

LIQUEURS ORDINAIRES ET DE PREMIÈRES MARQUES
Cognac marque DOURA FRÈRES

Toutes les commandes pour le dehors sont expédiées franco d'emballage
rendues en gare.
La maison livre à des prix défiant toute concurrence.

FER QUINA BISLERI

VOLETE LA SALUTE ??

LIQUEUR

VOLETE DIGERIR BENE ??

Stomachique Reconstituante
de Felice BISLERI
MILAN
Boisson agréable avec l'eau de
Seltz et Soda. Se boit préféra-
blement avant le repas et à l'heure
du Vermouth.

L'EAU

de la R. Sorgente Angelica de
NOCERA UMBRA, légère, gazeu-
se, alcaline, certifiée pure, répu-
tée et déclarées par les principa-
les célébrités médicales la reine
des eaux de table.



Dépositaire pour la Tunisie A. FERRETTI, 19, rue Chaker - TUNIS

AUX ARMES DE S^T-ETIENNE

C. BOURY

TUNIS - Rue Al-Djazira, 25

SUCCURSALES AU KEF ET A SFAX

Armes de Chasse et de Tir - Location d'Armes - Cartouches chargées
Douilles, Plombs et Articles de Chasse - Sabres, Epées, Eperons.

ATELIER DE RÉPARATIONS

Dépôt de Méches à Mine - Dépôt de Poudres de Chasse et de Mine de l'Etat.

GRANDE ÉPICERIE ORIENTALE

AIMÉ EYRIÈS

TUNIS - 22, Rue d'Italie, 22 - TUNIS

Maison française la plus ancienne de Tunis se recommandant par la finesse de ses produits
Grand arrivage de fromages et beurre frais à tous les courriers
Maison de gros et de détail

LIGNE DE TUNIS A HAMMAM-EL-LIF

Horaires du printemps à partir du 16 Avril

ALLER	TUNIS.....	Départ.	6	11:15	2:15	4:15	5:45
	HAMMAM-EL-LIF.....	Arrivée.	6:30	11:45	2:45	4:45	6:15
RETOUR	HAMMAM-EL-LIF.....	Départ.	7:00	1:15	3:15	5:00	6:30
	TUNIS.....	Arrivée.	7:30	1:45	3:45	5:30	7:00

CRÉDIT FONCIER DE TUNISIE

Société anonyme, capital : 10,000,000

OPÉRATIONS DE LA SOCIÉTÉ

Prêts sur hypothèques, sur titres de
marchandises. -- Avances sur récoltes
-- Garde de titres. -- Reports -- Paiement
et escompte de coupons -- Ordres
de bourse au comptant et à termes
-- Dépôts à vue et à échéances fixes --
Encaissements et recouvrements. --
Emissions. -- Souscriptions. -- Chèques
et lettres de crédit.

FABRICATION FRANÇAISE

de serrures et combinaisons

Pour **COFFRES-FORTS**

simples ou incombustibles

FORESTIER FRÈRES (Valnes)

Seul dépositaire pour la Tunisie :
A. MODIGLIANI, 4, avenue de
France (Passage de Tunis).

Demandez partout

" L'APÉRITIF BELLOT "

ABSINTHE ET AMER CONILH

Bellot, distillateur à Tunis

rue Al-Djazira, 46, 48, 50.

Dépôt général des eaux minérales de VICHY
Dépôt des liqueurs fines de la maison LAVAINÉ et Cie

Royal Windsor
LE CÉLÈBRE
RÉGÉNÉRATEUR DES CHEVEUX
Avez-vous des Cheveux gris ?
Avez-vous des Pellicules ?
Vos cheveux sont-ils faibles ou
tombent-ils ?
SI OUI
Employez le ROYAL WINDSOR qui rend aux Cheveux gris la
couleur et la beauté naturelles de la jeunesse. Il arrête la chute des
Cheveux et fait disparaître les Pellicules. Il est le SEUL Régéné-
rateur des Cheveux médaillé. Résultats inespérés. -- Vente
toujours croissante. -- Exiger sur les flacons les mots ROYAL WINDSOR.
-- Se trouve chez les Coiffeurs-Parfumeurs, en flacons et demi-flacons.
Entrepôt : 22, Rue de l'Echiquier, PARIS
Env. f. sur demande du Prospectus contenant détails & attestations.

FABRIQUE DE CONFISERIE SUISSE

J. F. DESHUSSES

A Versoix, près de Genève (SUISSE)
Maison fondée en 1852

PLUSIEURS MÉDAILLES D'OR
et diplômes d'honneur

Agent général pour la Tunisie :
A. MODIGLIANI, Avenue de Fran-
ce, 4, (Passage de Tunis).

Messageries Françaises

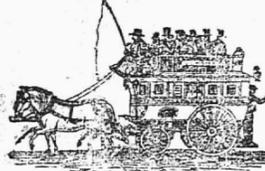
DEMANGE & C^o

Service Quotidien Régulier

entre TUNIS-SOUSSE et vice-versa

Service des Dépêches

Transport des Voyageurs et de la Messagerie



Départ de Tunis et de Sousse tous les jours à midi
BUREAUX : à Tunis, rue d'Italie, 17 ; à Sousse au Café du Commerce.

PHOTOGRAPHIE GARRIGUES

MAISON PRINCIPALE

9, avenue de France, et rue de Bône, 2

SUCCURSALE : 23^a, rue Al-Djazira (ancien local). -- TUNIS

LA PHOTOGRAPHIE GARRIGUES exécute tous travaux photographiques
de quelque nature qu'ils soient (repro-
duction, agrandissement, travaux en ville et à la campagne) à des prix très modérés
LA PHOTOGRAPHIE GARRIGUES vend tous produits accessoires et ap-
pareils photographiques.
LA PHOTOGRAPHIE GARRIGUES est le seul dépositaire de la Compa-
gnie Eastman.
Les nouveaux ateliers de l'avenue de France sont chauffés. Les dames en cos-
tume de bal, et les enfants en chemisette pourront venir sans crainte de s'enrhumer.

Maison PIERRE AUVIN. -- TUNIS

MARBRES BRUTS et OUVRÉS

Importation directe des grandes carrières de France, Belgique, Grèce et Italie

CHEMINÉES DEPUIS 12 FRANCS

Articles de Fumisterie, Carrelages, Escaliers, Monuments Funéraires.
Bureaux et Magasins : 7, rue d'Espagne.

Vastes Entrepôts : rue d'Italie.
N.-B -- Des ouvriers spéciaux sont attachés à la Maison pour la pose des travaux

Au Cadran Universel

CHARLES KLOTH

TUNIS - 17, avenue de France. 17 - TUNIS

Horlogerie, joaillerie, Orfèvrerie, Optique, etc., etc.

Matériel neuf et d'occasion

A. PETOLAT, à Dijon

FONDERIES ET ATELIERS DE CONSTRUCTION

VENTE ET LOCATION

Succursale à Tunis

La Maison PETOLAT, bien connue des entrepreneurs, a installé à Tunis, depuis
courant mars, une succursale importante où ses clients trouveront tout le MATÉRIEL
et l'OUTILLAGE nécessaires aux travaux publics.

Adresser la correspondance à M. PETOLAT, place de la Gare Française, à Tunis.

Manufacture de carreaux de Faïence

Fourmaintraux-Tourquin

à DESVRES (Pas-de-Calais)

CIMENTS PORTLAND ARTIFICIELS

DU BOULONNAIS

TRAVAUX EN CIMENT

Cuves à vin, Enduits de citernes et de bassins, Bétons, Dallages

Paul CAILLARD, architecte, représentant

BUREAU ET CABINET D'ÉCHANTILLONS

Rue de Russie (angle de la rue Al-Djazira) -- TUNIS

COMPAGNIE GÉNÉRALE TRANSATLANTIQUE

Départs de Tunis

Lundi	A 10 heures pour Malte, Tripoli, Djerba, Gabès, Sfax, Mehdia, Monas- tir, Sousse.
Mardi	A 3 h. 1/2 du soir : pour Marseille direct.
Mercredi	A 3 h. 1/2 du soir : pour Marseille direct.
Jedi	A 3 h. 1/2 du soir : pour Sousse, Monastir, Mehdia, Sfax, Gabès, Djer- ba, Tripoli, Malte, La Goulette.
Vendredi	A 3 h. 1/2 du soir : pour Marseille direct.
Samedi	A 11 heures du matin : pour Bizerte, Tabarka La Calle, Bône, Philippevil- le, Collo, Djidjelli, Bougie, Dellys, Alger.